



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Ouvrir la fenêtre

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

À vin nouveau outre neuve

La communauté L'Alter-Native, de Chicoutimi, offre un nouveau lieu de rencontre et une nouvelle formule de célébration pour répondre aux soifs et aux besoins des jeunes adultes de 20 à 40 ans. [p. 2]

Perspectives

La fenêtre et le miroir

« *Il y a des églises enracinées dans le printemps* », chantait Frida Boccaro. Et une nouvelle manière d'être Église : « *l'amour fraternel, l'Évangile, le pain et le vin* ». [p. 3]

Intériorité

Je rêve depuis longtemps...

Un peu à la manière de Martin Luther King, Réjean Gilbert, animateur de la communauté L'Alter-Native, rêve... Il rêve que le règne de Dieu soit visible dans nos manières de vivre. [p. 4]

Actualités

Transmettre le flambeau : rencontre intergénérationnelle

Quel flambeau de la foi transmet-on? Le feu passe-t-il entre les générations? L'Église-institution favorise-t-elle ce passage? Des aînés et des jeunes, engagés dans le monde au nom de leur foi, s'en parlent ouvertement. [p. 5]

Campagne de financement de Sdf.info : dernier sprint

Il ne vous reste que quelques jours – jusqu'au 23 mai – pour participer à notre campagne de financement. Le C. A. et l'équipe du journal sollicitent de nouveau votre « contribution volontaire », essentielle pour nous. [p. 6]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

À vin nouveau outre neuve

La communauté L'Alter-Native, de Chicoutimi, offre un nouveau lieu de rencontre et une nouvelle formule de célébration pour répondre aux soifs et aux besoins des jeunes adultes de 20 à 40 ans.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Comment rejoindre les jeunes générations, les jeunes adultes de 20 à 40 ans, très absents des rassemblements de l'Église? Telle fut la question de départ de Réjean Gilbert, de Chicoutimi, animateur de cette nouvelle communauté, l'Alter-Native, qui a déjà 8 ans d'existence. Il retrouva sa question lors d'une rencontre diocésaine sur l'avenir de l'Église : « *Qui va prendre la relève pour la poursuite de la mission?* » Les quelques personnes qui décidèrent d'y donner suite avec Réjean, dont Paul Tremblay, curé de la paroisse Saint-Nom-de-Jésus, ont vite réalisé qu'il fallait un nouveau lieu de rencontre et une nouvelle formule de célébration pour rejoindre les jeunes dans leur langage et leur culture. D'où le nom *L'Alter-Native*. La parole de Jésus qui est venue confirmer cette intuition fut : « *À vin nouveau outre neuve* », car nos vieilles outres ne les abreuvent plus...

Ils ont élaboré une démarche de célébration qui colle davantage à la vie et qui fait appel à la participation de tous les membres. Les célébrations comprennent trois parties d'environ 20 minutes chacune : partage de vie, partage du pain et rite de la fraction du pain. Nous commençons donc par le partage des nouvelles : « *Qu'est-ce qui a touché mon cœur cette semaine? C'est la vie concrète des gens et celle du monde qui se dépose dans la communauté* », dit M. Gilbert. C'est un temps précieux et fécond qui permet de communier à la vie : situations familiales, situations de travail ou d'études, inquiétudes, maladies, séparations, retrouvailles ou événements sociaux. Ainsi se tisse la communauté où chacun devient de plus en plus nommé, connu et reconnu.

Suit le partage de la Parole; une seule, tirée de l'Évangile, pour s'y concentrer davantage. Il n'y a pas d'enseignement ni d'homélie. L'Esprit de Dieu parle par son peuple. D'ailleurs, j'ai vu et entendu sur place que la prise de parole est abondante et riche. Elle crée une dynamique plus communautaire. Comme l'affirme M. Gilbert : « *On s'auto-enseigne les uns les autres. On se nourrit mutuellement. Cela nous aide à actualiser la Parole dans nos vies.* » Projection de photos en rapport à l'Évangile et chants religieux et profanes accompagnent cette partie.

Enfin vient le temps de la fraction du pain par l'un des quatre prêtres qui se relaient à ce service. Alors que tous se rassemblent autour de la table, le célébrant résume les intentions de prière, reprend les paroles de Jésus sur le pain et le vin, puis les partage à l'assemblée. La rencontre se termine par le Notre Père et un chant. À noter que, dans un souci de consistance et d'actualisation, le prêtre doit composer une prière eucharistique neuve pour chaque dimanche en lien avec l'Évangile. Pour M. Gilbert, c'est « *une nouvelle Église qui naît, égalitaire, fraternelle, horizontale, de communion, dans la liberté de parole et l'accueil sans discrimination* ». Cela permet de redonner sens au mémorial en le vivant autrement, mais aussi de rendre présent le Ressuscité par notre qualité d'être, de vie et de célébration. Car on propose également des activités fraternelles comme des soupers communautaires et des randonnées dans la nature.

Au fil des années, plusieurs enfants ont grandi avec la communauté. Des activités sont prévues pour eux et une célébration plus familiale a lieu une fois par mois. Et lorsqu'il fut question des sacrements d'initiation chrétienne, les animateurs ont réalisé que les enfants étaient bien plus prêts qu'ils s'y attendaient. En effet, les enfants avaient été catéchisés par leur présence fréquente aux célébrations, les partages et la manière de faire tout ça. Selon l'expression de M. Gilbert : « *La foi, la Présence, se transmet par osmose, par atmosphère. On pense qu'ils ne suivent pas ce qui se passe en coloriant leurs dessins, mais ils captent tout.* »

Pendant plusieurs années, cette façon de faire a dérangé bien du monde. Certains venaient même nous espionner. Depuis 2 ou 3 ans, il y a une meilleure perception de ce que nous vivons. Et M. Gilbert de conclure : « *Nous sommes un peuple de frères et de sœurs en service pour la croissance de la communauté. Les dons qui émergent sont reconnus et utilisés. Nous voulons briser la division clercs-laïcs. Nous sommes toujours en communion avec l'évêque du lieu, responsable de la communion entre les communautés.* » ■

La fenêtre et le miroir

« Il y a des églises enracinées dans le printemps », chantait Frida Boccara. Et une nouvelle manière d'être Église :
« l'amour fraternel, l'Évangile, le pain et le vin ».

par **Paul-André Giguère**
sdf.info L'Alter-Native. Quel beau nom! Littéralement, « quelque chose d'autre naît ». Je me laisse porter, un instant, par la puissance d'évocation de chaque membre du nom, comme deux jambes ou deux pieds, pour marcher un petit moment sur ce sentier de foi.

Native

Pour une foule de raisons que ne cessent d'analyser les sociologues de la religion, l'Église catholique n'arrive plus à être un lieu où Dieu s'engendre des fils et des filles au sein des nouvelles générations. Ce ne sont pourtant pas les initiatives généreuses et parfois audacieuses qui ont manqué ni la créativité qui a fait défaut aux artisans de la pastorale jeunesse. Tout indique que les structures ecclésiales qui, malgré d'inexcusables bavures, ont admirablement servi l'Évangile pendant des siècles, ont atteint la limite de leur durée de vie utile.

Il fallait bien un passeur de la vie comme Paul Tremblay pour favoriser la nouvelle naissance que fut la création de l'Alter-Native. Quiconque a été parent sait quel dense alliage de désir, de plaisir, d'espoir et d'énergie entoure la conception, la gestation et la naissance, puis la générosité, l'émerveillement et le décentrement de soi qui caractérisent les premiers mois et les premières années dans la vie d'un enfant. Quel concentré de ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain! Ne sent-on pas qu'au fil des rencontres qui ont marqué la naissance et les premières années de l'Alter-Native, se fabrique un tissu très dense, sur trame d'Évangile, à même les matériaux de la vie quotidienne? Cette modeste communauté, qui ne se donne aucune grande mission et ne prétend pas révolutionner l'Église catholique, brille au soleil comme une fleur au printemps qui suffit à dire le triomphe de la vie, quelle qu'ait été la rigueur de l'hiver.

On pourrait la voir comme une fenêtre. Une fenêtre sur une nouvelle manière d'être Église. Plus simple. Plus humble. Plus fraternelle. Moins encombrée. L'essentiel seulement : l'amour fraternel, l'Évangile, le pain et la coupe.

Alter

Ayant moi-même fait partie pendant trente ans d'une communauté alternative rassemblée par une Parole intelligente proclamée dans une liturgie constamment réinventée, je me permets de poser ma petite question. « Alter », c'est « autre ». Une autre manière de faire Église, une autre manière de célébrer. Fort bien. Le grand paradoxe, c'est que le principal écueil qui menace une communauté semblable est celui de l'altérité.

Il est facile pour l'étranger de se joindre à une assemblée eucharistique dans une paroisse anonyme. Mais il est toujours très difficile d'entrer dans une communauté où les liens sont déjà tissés serrés, où les gens se connaissent et aiment bien se retrouver entre eux. J'avais lu, un jour, devant une église protestante : « Ici, vous n'êtes étrangers que la première fois. » Ce défi de l'accueil et de l'intégration est constant dans une communauté où l'appartenance et la solidarité sont fortes. J'aurais aimé apprendre comment l'Alter-Native le relève.

Il est évidemment très bon que l'Évangile soit au cœur du rassemblement fraternel. C'est un choix pour l'essentiel. Mais il y a un enjeu, et il est de taille, car en laissant de côté l'Ancien Testament ou les lettres, ou même certains passages évangéliques abrupts, on évite, sans s'en rendre compte, d'être confronté à l'altérité, celle d'une parole autre, qui dérange, dérouté, questionne, bref qui ne fait pas notre affaire.

Si on n'y prend garde, la fenêtre tend à se transformer en miroir qui nous renvoie l'image de ce que nous sommes, au lieu de nous faire entrevoir ce que nous sommes appelés à devenir.

Longue vie à l'Alter-Native! ■

Je rêve depuis longtemps...

Je rêve depuis longtemps d'une Église signifiante pour les générations d'aujourd'hui, afin qu'elles puissent sentir, toucher, voir, vivre la présence de Dieu à travers une communauté vivante de disciples de Jésus.

Un milieu où sont vécus les trois pôles de la foi chrétienne :

- Le pôle de l'engagement social par lequel nous nous sentons solidaires et préoccupés par la qualité de la vie sociale, économique, politique, culturelle et environnementale de notre monde.
- Le pôle de la croissance humaine pour aider les personnes à vivre plus en accord avec elles-mêmes, afin d'actualiser, d'incarner ce qu'elles sont et ce qu'elles portent dans le meilleur d'elles-mêmes.
- Le pôle de la vie spirituelle par une manière de prier et de célébrer la foi collée à la vie, pour être ensemble témoins d'un Ailleurs.

Pour répondre à la soif de cohérence et de vérité des jeunes, je veux qu'ils voient la Bonne Nouvelle par la qualité de l'amour que nous vivons ensemble au quotidien et à l'intérieur de nos célébrations.

Je veux m'unir à d'autres pour vivre cette radicalité de l'Évangile en créant un milieu de vie tout pétri et rayonnant de la présence d'Amour de Dieu, afin de l'offrir aux blessés de la vie qui ont besoin de naître à eux-mêmes et à lui.

Je veux montrer que le règne de Dieu est arrivé jusque dans notre manière de vivre ensemble, car pour moi le salut concerne aussi la réussite de notre vie collective.

Oui, je rêve d'un milieu ecclésial *alternatif* porteur de la lumière de l'Évangile, qui révèle la beauté d'un Dieu proche, un Dieu qui est communauté d'Amour trinitaire.

Réjean Gilbert

Transmettre le flambeau : rencontre intergénérationnelle

Quel flambeau de la foi transmettons-nous? Le feu passe-t-il entre les générations? L'Église-institution favorise-t-elle ce passage? Des aînés et des jeunes, engagés dans le monde au nom de leur foi, s'en parlent ouvertement.

par **Gérard Laverdure**
sdf.info

Quelle belle initiative de Marco Veilleux, directeur de la publication, de mettre en dialogue des représentants de chrétiens engagés dans les enjeux sociaux de leur époque, de Vatican II à aujourd'hui. Une rencontre s'est tenue entre eux, sous forme de table ronde, lors du lancement du livre *Transmettre le flambeau Conversation entre les générations dans l'Église*, le 17 avril à la librairie Paulines, à Montréal. Les aînés, bien que très déçus des fermetures et reculs de leur Église, surtout par rapport aux espoirs suscités par Vatican II, avaient encore le feu sacré, bien senti dans la vivacité de leurs propos. Quels échos leur passion et leur espérance trouveraient-ils chez les jeunes d'aujourd'hui?

En effet, les trois personnes approchées pour ce dialogue ont été très impliquées dans l'Église d'ici, soulevées par le vent de renouveau de Vatican II: Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste et écrivain, a déjà dirigé la revue *Maintenant* et a été membre du Conseil supérieur de l'Éducation du Québec. Jacques Grand'Maison, prêtre, théologien, sociologue, auteur d'une quarantaine d'ouvrages, a été très impliqué dans les enjeux sociaux. Élisabeth J. Lacelle, théologienne, est membre titulaire de l'Académie internationale en sciences religieuses et professeure à l'Université d'Ottawa. Elle y a fondé le Centre canadien de recherche sur les femmes et les religions. Leur projet d'Église, dans l'esprit du Concile, était « *celui de se sentir toutes et tous, en tant que baptisés et disciples de Jésus Christ, solidaires et pleinement coresponsables de l'incarnation de son Évangile dans notre milieu... C'était enfin s'engager dans des pratiques de justice et prendre part aux débats d'une société complexe et en mutation, confiant que l'Esprit guidait notre discernement des "signes des temps" et le dialogue critique de l'Église avec le monde.* » (p. 21) C'est de tout cela que le livre veut « faire mémoire », en faisant parler des témoins privilégiés de cette époque, dans une sorte de « passage », de transmission du « *flambeau de cette tradition ouverte et progressiste du catholicisme d'ici* » (p. 22). Aux jeunes de recevoir et de réagir...

Ces jeunes, dans la trentaine, ne sont pas en reste de compétence et d'engagement. Marco Veilleux est diplômé en théologie de l'Université Laval. Il a été rédacteur en chef de la revue *Vie Liturgique* et est présentement membre de l'équipe du Centre Justice et foi et rédacteur en chef adjoint de la revue *Relations*. Caroline Sauriol est ingénieure et consultante en gestion. Elle a été plusieurs années avec Force Jeunesse et l'Institut du Nouveau Monde et est actuellement présidente du conseil d'administration du YMCA Grand-Montréal. Elle est aux études doctorales en sociologie. Jean-Philippe Perreault, ex-rédacteur en chef de *Sentiersdefoi.info*, est diplômé en théologie de l'Université de Montréal et complète actuellement un doctorat en sciences des religions à l'Université Laval. Ils sont bien enracinés dans notre réel. Et voici quelques exemples de leurs propos. Hélène Pelletier-Baillargeon intitule sa lettre « Assumer pleinement son statut de "dissident" ». Elle est déjà située. De sa foi, elle dira : « *J'ai hérité d'une foi rebelle que j'ai pu conserver grâce à des parents axés sur l'Évangile et très critiques vis-à-vis du triomphalisme clérical.* » (p.31) La démocratie dans l'Église, la responsabilité des laïcs et la place de la femme sont des préoccupations majeures pour elle. Jean-Philippe Perreault, pour sa part, souhaite conjuguer ensemble intelligence et foi. Il dira : « *La recherche d'intelligence ne permet pas que nous nous comportions pour autant comme des martyrs incompris ou comme des élus se complaisant dans une marginalité d'initiés. Au contraire, cette quête nous pousse à embrasser l'aventure humaine ici-bas, bien davantage encore que les considérations sur l'au-delà ou sur Dieu lui-même...* » (p. 21) Donc, une foi incarnée dans les enjeux de notre monde, mais vécue en lien avec l'institution.

Le rapport à l'Église-institution est un enjeu central de ces échanges. Comme le dit Anne Fortin, dans la postface, en parlant de l'institution : « *La vivons-nous comme entrave, comme carcan ou lieu de réalisation?* » (p.192) Et plus loin : « *À chacun son institution, à chacun son flambeau, à chacun sa blessure dans l'incompréhension, les lacunes, les illusions perdues ou tenaces.* » (p.193) Un échange de lettres qui nous renvoie à notre propre parole et à notre rapport au flambeau de la foi. Quel flambeau transmettons-nous par nos vies? Est-il enflammant? ■

Campagne de financement de *Sdf.info* : dernier sprint

Il ne vous reste que quelques jours – jusqu'au 23 mai – pour participer à notre campagne de financement. Le C. A. et l'équipe du journal sollicitent de nouveau votre « contribution volontaire », essentielle pour poursuivre notre mission...

par
Pierre Lalonde
du conseil
d'administration
de Sentiers de foi

Chers lecteurs, chères lectrices,

Comme vous le savez déjà, nous avons opté pour un média accessible, gratuit et indépendant. Il vous est transmis au rythme de deux numéros par mois (soit 16 par année). À chacune des éditions, nous posons notre regard sur un sentier collectif ou individuel qui cherche à faire surgir des bonnes nouvelles dans les enjeux humanitaires, ecclésiaux, sociaux et culturels d'aujourd'hui. Par sa reconnaissance et ses encouragements des initiatives inspirées par l'Esprit dans son peuple, le journal *Sentiersdefoi.info* se situe pleinement dans l'esprit de Vatican II. Depuis janvier 2008, une quarantaine de nouveaux abonnés se sont ajoutés à notre liste d'envoi dont plusieurs travailleurs en pastorale, signe pour nous de l'intérêt porté au journal.

Nous venons solliciter de nouveau votre « contribution volontaire ». **Vous trouverez sur notre site un formulaire pour effectuer votre don.** Un reçu pour fins d'impôt vous sera transmis à la fin de l'année.

Votre contribution est d'autant plus essentielle que chacun des numéros coûte un peu plus de 1 000 \$ en frais directs à produire. Ainsi, si chaque abonné versait **25 \$ par année** en contribution volontaire, le journal Web *Sentiersdefoi.info* aurait les conditions pour poursuivre son rôle dans la reconnaissance des sentiers de foi chrétienne et des personnes qui y sont engagées avec toute leur espérance et leur ardeur pour transformer leur milieu.

Une autre bonne manière de faire une contribution est d'abonner votre entourage et de promouvoir le journal dans vos réseaux respectifs. Il est facile de s'abonner en allant directement sur le site Web. Merci de vous engager avec nous dans la connaissance et la reconnaissance des sentiers de foi! ■

Qui sont nos lecteurs et nos lectrices?

N'êtes-vous pas curieux de savoir qui lit *Sentiersdefoi.info*? Nous, si. Alors, vous recevrez par courriel un bref questionnaire qui devrait nous permettre de connaître ce que vous appréciez de notre journal et de nous donner quelques repères de votre identité. Vous n'en aurez que pour quelques minutes. Nous vous tiendrons au courant des résultats. Merci de votre collaboration!

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

D'autres pratiques eucharistiques

Lancement d'une plaquette

Dans le contexte des réflexions suscitées par le Congrès eucharistique international de Québec, plusieurs groupes et organismes chrétiens catholiques, sous l'initiative de Guy Paiement, se sont réunis pour discuter des enjeux socioculturels et économiques de notre société et des liens avec la Bonne Nouvelle de l'Évangile, surtout sous l'angle du partage du pain et de la justice sociale. L'Église fait-elle corps avec la société et ses enjeux? L'Église peut-elle renouveler son discours et ses pratiques eucharistiques? Une plaquette a été produite qui rassemble les pratiques eucharistiques de solidarité de près d'une vingtaine de groupes. La soirée de lancement prendra la forme d'une table ronde avec quatre représentants des groupes impliqués, suivie d'un échange avec l'assemblée. Ouvert à tous, sans réservation.

À Montréal, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, le jeudi 29 mai, à 19 h. ■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd'hui.
Merci.**

[Participer]

Une politique gouvernementale sur l'itinérance

Une commission parlementaire

Depuis deux ans, le Réseau Solidarité Itinérance du Québec (RSIQ) demande au gouvernement du Québec une politique sur l'itinérance. Certaines mesures de contrôle, comme la fermeture des parcs la nuit ou la distribution massive de contraventions pour flânerie, ne règlent rien et nuisent même au travail de réinsertion fait par des organismes communautaires. Fort de l'appui de centaines de groupes communautaires de tout le Québec et de mouvements sociaux comme le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le Front commun des personnes assistées sociales et la Ligue des droits et libertés, le Réseau a obtenu qu'une commission parlementaire se tienne cet automne sur la question.

Pour plus d'information, joignez Nathalie Rech, coordonnatrice du Réseau Solidarité Itinérance du Québec (RSIQ) au 514 861-0202 ou Pierre Gaudreau coordonnateur du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes (RAPSIM), section RSIQ. www.rapsim.org ■

[Lire]

Le pouvoir ou la vie. Repenser les enjeux de notre temps

de Jean Bédard

S'il y a une menace qui pèse sur l'humanité, elle ne vient pas en premier lieu ni du réchauffement bien réel de la planète ni de la mondialisation; elle vient de la manière dont nous exerçons le pouvoir. C'est ce que Jean Bédard, l'auteur de *Maître Eckhart*, de *Nicolas de Cues* et de *Comenius ou l'art sacré de l'éducation*, démontre de façon convaincante dans cet ouvrage courageux qui sort des sentiers battus. Le pouvoir ne peut plus être assumé comme il l'est depuis des milliers d'années, il ne peut plus être le règne de la force, il doit devenir le moyen d'un projet viable pour l'humanité. L'intérêt de ce livre est de révéler une lumière et de tracer un chemin pour le futur, une sortie heureuse à même la mécanique qui nous emprisonne. La transition sollicite un saut de conscience qui s'annonce déjà et nous éclaire sur des actes de liberté à réaliser dès maintenant, collectivement certes, mais individuellement avant tout.

Fides, 2008, 346 p. ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 4 juin 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés